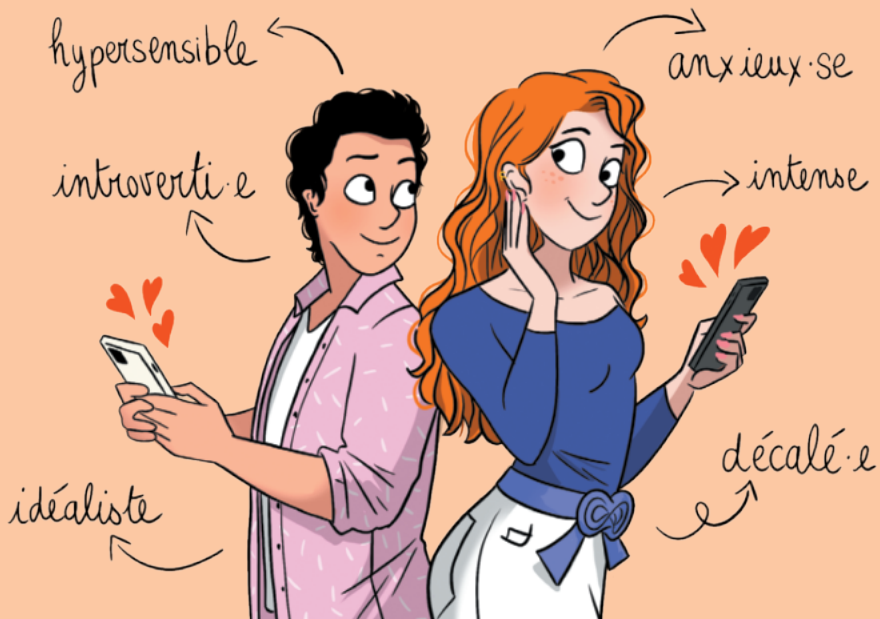


Delphine Louradour
Préface de Cathy Assenheim

Le GUIDE du **DATING** pour personnalités **ATYPIQUES**



Tous les conseils des fondateurs
d'**atypik** pour faire des rencontres
qui vous ressemblent !

DBS

Le GUIDE du

DATING

pour personnalités

ATYPIQUES

Pour toute information sur notre fonds et les nouveautés dans
votre domaine de spécialisation, consultez notre site web :

www.deboecksuperieur.com

Création graphique : Justine Collin

Mise en page : SCM, Toulouse

© De Boeck Supérieur s.a., 2026

Rue du Bosquet, 7 – B-1348 Louvain-la-Neuve

5, allée de la 2^e DB – F-75015 Paris

Tous droits réservés pour tous pays.

Il est interdit, sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, de reproduire (notamment par photocopie) partiellement ou totalement le présent ouvrage, de le stocker dans une banque de données ou de le communiquer au public, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit.

Dépôt légal :

Bibliothèque nationale, Paris : février 2026

Bibliothèque royale de Belgique, Bruxelles : 2025/13647/045

ISBN : 978-2-8073-7285-6

Delphine Louradour

Préface de Cathy Assenheim

Illustrations de Céline Bailleux

Le GUIDE du
DATING
pour personnalités
ATYPIQUES

DBS

SOMMAIRE

Préface de Cathy Assenheim.....	7
Avant-propos de David Boudjenah.....	13
Introduction.....	17

PRENDRE EN MAIN SON DESTIN AMOUREUX

C'est quoi, être atypique ?.....	22
Les spécificités et les besoins des atypiques en amour.....	30
Les atouts des sites de rencontres.....	39
Identifier vos besoins indispensables.....	44
Identifier ce qui vous attire.....	51
On se complète... ou on se ressemble ?.....	55

BIEN DÉMARRER LES PREMIERS ÉCHANGES

Miser sur sa singularité pour se démarquer.....	62
Surmonter les obstacles des applis de rencontres.....	73
Créer une connexion émotionnelle.....	92
Ce qui rapproche... ou crée de la distance.....	100
Évoluer du virtuel au réel.....	109

PASSER SEREINEMENT DU VIRTUEL AU RÉEL

Apprivoiser ses peurs.....	118
Reprendre confiance.....	123
Redescendre sur Terre.....	128
Poser le décor de la rencontre.....	133
Se préparer physiquement et mentalement.....	137
Réussir les premiers instants.....	141
Parler de soi avec authenticité.....	145
Créer une connexion authentique.....	150
Jouer cartes sur table.....	156
Gérer les moments gênants.....	163
Apprivoiser le stress et l'anxiété.....	170
Éviter les comportements toxiques.....	175
Finir sur une bonne note.....	182
Décider d'une suite.....	187
Digérer les émotions.....	193
Évaluer la compatibilité pour la suite.....	197
Conclusion.....	203
Remerciements	206

PRÉFACE

On résume souvent ceux que j'appelle « les Hypers » à des traits de caractère ou à un type de personnalité un peu spécial, souvent un peu « trop », souvent jugé fatigant. Pourtant, derrière ces descriptions, il y a des réalités bien plus profondes et complexes.

Des particularités cérébrales, des architectures neuronales différentes, qui modifient en profondeur la manière de penser, de ressentir, de percevoir... et d'aimer.

C'est cette vision que je défends en tant que neuropsychologue depuis plus de vingt ans. Loin d'être un effet de mode, ces fonctionnements atypiques sont avant tout des manifestations concrètes d'un cerveau qui tourne plus vite, plus fort, dans certaines zones cérébrales. Un cerveau qui capte plus de signaux, les traite plus intensément – et qui, de ce fait, influence aussi le fonctionnement du corps, du système nerveux, la sensibilité émotionnelle et la régulation du stress.

Ces profils atypiques existent dans une multitude de formes et d'intensités. Ils ne forment en tous cas pas une catégorie homogène : on peut être haut potentiel sans hypersensibilité, hypersensible sans haut potentiel, ou mixte – c'est-à-dire les deux à la fois –, ou encore présenter d'autres particularités (TDAH, TSA, DYS...).

Mais tous partagent un point commun : un fonctionnement neuropsychologique hors norme, souvent mal compris... et mal vécu.

Et cela impacte aussi la sphère relationnelle. Car aimer, c'est se relier à l'autre avec ce qu'on est. Et quand on est « Hyper », cette manière d'aimer est façonnée par ces particularités neuropsychologiques – à la fois dans le choix du partenaire, dans le fonctionnement au sein de la relation, et dans les besoins profonds en matière d'attachement, de stimulation et de sécurité émotionnelle.

Les profils Hypers : quand l'hyper-réactivité colore la relation

Chez les différents profils « Hypers », on retrouve une même hyper-réactivité du système nerveux et cérébral. Cette particularité influence profondément la manière de penser, de ressentir, de communiquer... et donc d'aimer. Mais il importe de comprendre que cela va s'exprimer différemment d'une personne à l'autre : certains réagissent d'abord par la tête, d'autres par le cœur, d'autres encore oscillent entre les deux. Tout le monde est différent et unique... même les Hypers !

Dans ma pratique, j'observe trois grandes tendances selon la zone cérébrale dominante : certaines personnes réagissent principalement par la pensée, d'autres par l'émotion, et d'autres encore oscillent entre les deux. Ces catégories ne sont pas des cases, mais des repères : elles aident simplement à comprendre pourquoi un même mot, un même geste, ne produit pas la même résonance émotionnelle chez chacun.

LES « HYPER INTELLECTUELS » fonctionnent avant tout avec le mental. Leur cerveau tourne vite, capte les détails, anticipe, relie, raisonne. Leur hémisphère gauche et leurs zones frontales s'activent en continu, générant un flot d'analyses et de réflexions parfois difficile à freiner.

Ce type de fonctionnement peut être une vraie force. Mais il peut aussi générer des décalages dans la relation. On me dit souvent en consultation en parlant des profils de ce type :

- « Il/elle se prend la tête sur tout, même sur le choix d'un film. »
- « Il faut toujours que ce soit logique. »
- « Il/elle analyse tout. C'est épuisant. »
- « Il faut que tout ait du sens, mais parfois j'aimerais juste être moi sans réfléchir. »

Dans leurs relations, ils recherchent en effet la cohérence, la stimulation, le dialogue de fond. Aimer passe souvent par comprendre : comprendre l'autre, soi-même, la dynamique du couple.

Mais cette richesse cognitive peut aussi devenir un piège : la relation se mentalise, se théorise, au risque de perdre la spontanéité. Là où leur partenaire attend un geste, ils proposent une explication ; là où l'émotion réclame de la présence, ils répondent par la raison.

Et pourtant, derrière ce besoin de sens se cache souvent une quête de sécurité intérieure : si tout est logique, alors le lien semble plus maîtrisable, donc moins menaçant.

LES « HYPER ÉMOTIONNELS », eux, vivent à fleur de peau. Leur hémisphère droit, leurs zones limbiques et leurs neurones miroirs sont particulièrement actifs. Ils perçoivent les microvariations de ton, les silences, les tensions. Ils sentent avant même de savoir.

Mais cette richesse perceptive peut aussi devenir un piège. L'hypersensible a souvent tendance à fusionner, à absorber les émotions de l'autre, à s'adapter jusqu'à l'effacement.

Voici ce que j'entends souvent en cabinet, du côté des partenaires :

- « Il/elle interprète tout. Je n'ai pas droit à l'erreur. »
- « Il/elle ressent trop fort. Ce sont des montagnes russes au quotidien. »
- « Il/elle me parle tout le temps de ce qu'il/elle ressent, ça me fatigue. »
- « Il/elle anticipe mes réactions, mais je ne lui ai rien demandé. »

Et du côté de l'hypersensible lui-même :

- « Je sens quand quelque chose ne va pas, mais il/elle me dit que j'exagère. »
- « J'ai besoin de me sentir en lien, mais il/elle se ferme dès que je parle d'émotions. »
- « Je m'adapte tellement à l'autre que je ne sais plus ce que je ressens vraiment. »

Dans une relation, cela crée une intensité magnifique : empathie profonde, intuition, présence de chaque instant. Mais cette capacité de résonance les rend aussi vulnérables. Ils absorbent les émotions de l'autre, confondent parfois leur ressenti avec celui du partenaire, et s'épuisent à vouloir réguler le climat affectif du couple. Beaucoup me disent en consultation : « J'ai l'impression d'aimer pour deux. » Ou encore : « Je ressens ce qu'il ne dit pas, et ça me fait mal. » Leur force devient alors une charge : trop de signaux, trop d'émotions, trop de tout.

Enfin, **LES « HYPER MIXTES »** combinent les deux dimensions : l'analyse et le ressenti. Leur cerveau alterne entre surcharge mentale et débordement émotionnel. Ils comprennent vite, ressentent fort, et cherchent sans cesse un équilibre entre lucidité et abandon. Ils peuvent être d'une grande clairvoyance dans leurs relations, capables de détecter en une phrase ce qui dysfonctionne... mais cette lucidité ne les protège pas des difficultés. Leur exigence – envers eux-mêmes comme envers l'autre – devient parfois un saboteur silencieux : ils veulent une relation parfaite, consciente, authentique, et finissent déçus par les imperfections ordinaires de l'amour.

Choisir le bon partenaire quand on est Hyper

Pour tous ces profils, la clé n'est pas de gommer l'hyper-réactivité, mais d'apprendre à la connaître. Car cette intensité n'est pas un défaut : c'est une manière d'être au monde.

Aimer quand on est Hyper, c'est aimer plus fort, plus vite, plus consciemment. C'est chercher à fusionner sans se perdre, à comprendre sans contrôler, à ressentir sans se dissoudre. Et c'est précisément ce chemin – entre lucidité et lâcher-prise – qui fait de leurs histoires d'amour des expériences d'une rare profondeur.

Ces dynamiques relationnelles posent une question essentielle : comment choisir un partenaire avec qui ces particularités deviennent une richesse plutôt qu'un obstacle ?

Car pour les profils Hypers, le choix du partenaire est souvent déterminant. Beaucoup ont vécu des relations où ils devaient sans cesse expliquer, justifier ou modérer leur fonctionnement. Cette fatigue commence parfois dès les premiers rendez-vous : sentir qu'on est « trop » pour l'autre, qu'on doit se retenir, qu'on ne peut pas être pleinement soi-même. D'où l'importance de se connaître soi-même avant de chercher à être compris, et de choisir une relation où l'on peut enfin baisser la garde sans se trahir.

« Qui se ressemble... s'assemble ? »

C'est une question que beaucoup de personnes Hypers me posent : « Est-ce que ça marcherait mieux avec quelqu'un comme moi ? ». Et c'est une question profondément légitime. Beaucoup d'Hypers ont vécu des relations épuisantes avec des partenaires plus « calmes », qui ne comprenaient pas leur intensité, leur besoin de sens ou leur hypersensibilité. Partager un même fonctionnement facilite réellement la compréhension mutuelle : on se sent enfin compris, moins jugé, moins « trop ». Et dans les faits, oui, la ressemblance aide souvent. Mais elle ne suffit pas : deux Hypers peuvent aussi amplifier leurs fragilités respectives, ou s'épuiser dans une recherche de perfection relationnelle.

Ce qui compte vraiment, c'est la conscience de soi : savoir ce dont on a besoin, ce qu'on ne veut plus, et choisir une relation en conscience plutôt que par réaction ou par peur.

C'est d'ailleurs tout le sens du projet Atypikoo, que j'ai découvert lors de sa création : offrir un espace de rencontre authentique à celles et ceux qu'on a souvent jugés « trop » – trop sensibles, trop intenses, trop différents. Un lieu où la différence devient la norme.

Aimer sans se trahir

Le vrai choix amoureux n'est pas de trouver le partenaire parfait qui nous ressemble, mais de se compléter dans les différences. C'est apprendre à ne plus s'oublier en aimant. Et cela vaut autant pour les profils Hypers... que pour tous les autres.

Mais quand on est Hyper, on aime avec un filtre différent. Cela transforme la manière de se relier, de communiquer, de construire un lien. Et ce filtre peut devenir un trésor – à condition de ne pas en faire un masque, ni une excuse, mais un point de départ. Alors la question ne devrait peut-être pas être : « Dois-je être avec quelqu'un d'atypique comme moi ? » Mais plutôt : « Dans quelle relation puis-je rester moi-même, tout en étant accueilli(e) dans mes particularités ? »

Pourquoi cette préface ?

J'ai rencontré David, le fondateur d'Atypikoo, il y a plusieurs années, au moment de la création de la plateforme. Une initiative audacieuse, sensible et profondément humaine. J'y suis intervenue à plusieurs reprises pour proposer un éclairage neuropsychologique à celles et ceux qui se cherchaient. Je suis donc particulièrement heureuse de rédiger cette préface, en soutien à ce projet. Car je suis convaincue que ce livre sera utile. Il ne donnera pas de recettes magiques – mais il ouvrira des pistes. Il ne répondra pas à toutes les questions – mais il posera les bonnes. Et surtout, il aidera chacun à mieux se comprendre pour mieux aimer.

Belle lecture !

Cathy Assenheim

Neuropsychologue, auteure du livre à succès *Mon cerveau est hyper* (DBS, 2020), créatrice de HyperAcademy® pour les professionnels de l'accompagnement, et de la plateforme www.cathyassenheim.com pour le grand public Hyper.

AVANT-PROPOS

En 2017, après 13 années de vie de couple, je me retrouve célibataire et complètement perdu dans le monde du *dating*. Je n'ai jamais eu l'occasion de « dater », ni de draguer puisque j'étais en couple depuis mes 18 ans. Malgré cette longue relation, j'ai le sentiment de repartir de zéro et je manque cruellement de confiance en moi.

Habitant dans une ville de taille moyenne, je fais vite le tour de ce que les applications de rencontre me proposent : « Il n'y a plus personne à proximité » revient sans cesse. Pire encore : ces applications me présentent des profils intéressants sans que j'obtienne de « match », ou alors des *matches* qui ne débouchent sur aucune réponse. Pour un homme, ce monde « merveilleux » des applications de rencontre s'avère surtout une immense source de frustration.

Un ami m'envoie alors une vidéo d'un coach en séduction. Je commence à découvrir certains concepts dont j'ignorais l'existence. En tant que personne hypersensible, je ne me suis jamais considéré comme un dragueur, et les conseils délivrés par ces coaches ne me correspondent pas du tout. Mais j'ignore encore qu'il faut se méfier de certains conseils et que le plus important est de s'écouter et d'être authentique. Pas de se transformer en un pseudo mâle alpha que je ne suis pas.

J'arrive malgré tout à faire quelques rencontres amoureuses, sur des applications, mais aussi dans la vie. **Cependant, je peine à gérer mon intensité et mon envie de construire une nouvelle relation.** Je n'arrive pas à doser. Les femmes que je rencontre se sentent parfois submergées par mon envie d'aller trop vite. Ces expériences me permettent d'apprendre, mais les ruptures restent douloureuses.

C'est en thérapie que tout bascule. Le psychologue me suggère de faire un test de QI. Soudain, tout s'explique. Je comprends enfin ce fonctionnement atypique qui m'a souvent fait me sentir différent des autres hommes à qui je me comparais en étant plus jeune.

Quelques semaines plus tard, je décide de créer moi-même un site de rencontre pour aider les personnes atypiques à trouver leurs semblables. Je l'appelle « Atypikoo », car lorsque l'on a un fonctionnement qui diffère de la norme, on passe facilement pour un extraterrestre. Trouver quelqu'un qui partage notre mode de fonctionnement relève parfois du parcours du combattant. Même si l'on dit que les opposés s'attirent, j'ai la profonde conviction que « Qui se ressemble s'assemble » sonne plus juste.

C'est exactement ce qui s'est produit lorsque j'ai rencontré Delphine. J'avais enfin trouvé la personne avec qui j'avais une réelle connexion émotionnelle et intellectuelle, deux aspects fondamentaux lorsque l'on a soi-même un fonctionnement atypique. Ce fut un véritable coup de cœur entre nous. Delphine a aussi adoré Atypikoo et a commencé à s'investir dans le projet en écrivant de nombreux articles sur les relations amoureuses. Ça tombait bien, c'était l'une de ses passions !

C'est moi, Delphine, co-fondatrice d'Atypikoo et autrice de ce livre. Quand j'ai rencontré David, j'étais scénariste, alors il m'a demandé d'écrire un article pour Atypikoo.



C'était le début d'une grande aventure : une nouvelle vie loin du cinéma et pleine de projets ensemble !

Après plusieurs années à travailler sur ce projet, nous avons constaté que de nombreuses personnes rencontrent des difficultés dans l'univers impitoyable des sites de rencontres. C'est pourquoi nous avons eu l'idée d'écrire un guide afin d'aider les personnes atypiques qui ont des difficultés à trouver des partenaires compatibles.

Si j'avais eu ce livre en 2017, j'aurais évité bien des erreurs. **J'aurais compris plus vite que mon intensité n'était pas un défaut, mais une partie de moi à apprivoiser.** J'aurais su qu'il existait d'autres personnes qui fonctionnaient comme moi et j'aurais peut-être vécu ces histoires un peu plus sereinement.

Alors j'espère sincèrement que vous trouverez dans ces pages toutes les clés pour vous aider dans votre quête. Que ce guide vous permettra de trouver la personne qui vous correspond, en restant pleinement vous-même. Parce que c'est là, et seulement là, que la vraie rencontre peut avoir lieu.

David, co-fondateur d'Atypikoo

INTRODUCTION

Imaginez un monde où près de 40 % des histoires d'amour commencent en ligne. Depuis 2020, cette réalité s'impose peu à peu.¹ Toutefois, derrière ce chiffre prometteur se cachent souvent des expériences teintées de frustration et de déception pour les utilisateurs des plateformes de rencontres.

J'ai moi-même longtemps cherché à comprendre pourquoi mes rencontres ne fonctionnaient pas. Pendant des années, mon entourage a déploré l'« exigence » de ma recherche amoureuse, considérant mon comportement comme un manque d'effort et une obstination vaine. Cela a fini par me peser. J'ai commencé à douter et, progressivement, à penser que je devais renoncer à mes attentes. Je me suis inscrite sur des applications et j'ai assoupli mes critères.

Avoir plus de 30 ans et être célibataire est perçu comme une anomalie. Pourtant, avancer dans ses projets, voyager, accumuler les expériences qui font grandir...

Tout cela nous épanouit aussi profondément. Malgré cela, mes proches voulaient absolument que je coche la case « couple ».



Lors de mes *dates*, je cherchais à me convaincre que j'allais ressentir la petite étincelle, alors j'insistais sans pour autant éprouver de déclic. Avec du recul, je réalise que cela ne pouvait pas fonctionner. En effet, cela

1. Sondage Ifop en partenariat avec Cam4 : *Enquête sur la rencontre en ligne et la digitalisation de la vie sexuelle à l'heure du covid 19*, 5 octobre 2021.

revenait à nager à contre-courant et à ignorer mon fonctionnement atypique. J'ai enchaîné les doutes, les déceptions et les questionnements sans comprendre où tout cela me menait. Aujourd'hui, je réalise que j'avais sans doute besoin de toutes ces expériences pour apprendre à mieux me connaître et parvenir à la rencontre évidente, celle où j'ai réussi à m'accepter telle que j'étais, sans barrière ni peur.

Peut-être qu'on vous a aussi jugé « trop » ! Trop sensible, trop intense, trop idéaliste, trop exigeant, trop différent... **Rassurez-vous, vous n'êtes pas « trop » ! Vous êtes simplement à la recherche de quelqu'un qui comprendra et acceptera votre façon d'être.**

Seulement, comment doser votre intensité émotionnelle lors des premiers échanges ? À quel moment révéler vos particularités sans effrayer votre interlocuteur ? Comment apprivoiser vos peurs avant un premier rendez-vous ? Comment savoir si l'autre vous correspond vraiment ?

Vous vous heurtez peut-être à une série d'obstacles déroutants : manque de connexion et de compatibilité, rejet, jugement superficiel, *ghosting*, exigence irréaliste... D'ailleurs, les femmes aux personnalités atypiques peinent particulièrement à trouver des partenaires qui les acceptent sur le plan intellectuel et émotionnel. Du côté des hommes atypiques, la pression sociale de « devoir jouer les séducteurs » et la difficulté à décoder les codes implicites de la séduction peuvent s'avérer tout aussi pesantes. L'obstacle le plus profond reste souvent la peur du rejet, qui peut vous paralyser au point de ne rien tenter. Cette crainte a pu vous empêcher de vous lancer dans l'aventure du *dating* ou vous pousser à porter un masque pour paraître « normal ».

Prendre de la hauteur sur son profil et repenser sa façon de communiquer permet de changer sa façon d'approcher les applications. Chercher une relation en ligne reste un exercice exigeant en partie lié aux codes des plateformes. En tant qu'atypique, l'expérience peut s'avérer encore plus déstabilisante : votre sensibilité, votre besoin de sens ou votre manière de communiquer entrent souvent en décalage avec l'univers des applications. Ce contraste peut parfois générer de la lassitude ou un sentiment d'incompréhension face à des échanges qui vous paraissent parfois trop formatés ou superficiels.

Vous entendez sans doute beaucoup de conseils, que ce soit dans des vidéos ou de la part de votre entourage, mais peu d'entre eux comprennent réellement votre fonctionnement. **J'ai écrit ce livre pour vous donner les clés qui m'ont manqué.** J'ai voulu comprendre pourquoi tant

d'histoires échouent malgré un contexte où tout semble favoriser les connexions. Je souhaite que celles et ceux qui se sentent « trop » puissent enfin vivre une relation qui leur ressemble.

Depuis les premiers sites de rencontre des années 1990, les attentes des célibataires ont évolué : l'authenticité est devenue la priorité ! Ce guide s'aligne sur cette prise de conscience : dire simplement ce que vous cherchez, écouter vraiment l'autre, assumer vos différences et votre vulnérabilité.

Actuellement, il existe principalement deux catégories de livres, d'un côté les guides de séduction, souvent adressés aux hommes, et de l'autre côté, les ouvrages pour trouver l'amour, souvent destinés aux femmes. Leurs contenus sont souvent diamétralement opposés. Si le démarrage d'une relation commence sur des principes différents, il peut s'avérer difficile ensuite de se retrouver sur une vision commune. **Ce guide s'adresse à toutes les personnes, quelle que soit leur orientation ou leur genre, qui veulent vivre des relations sincères et épanouissantes.** Il s'adresse plus particulièrement à celles et ceux qui se reconnaissent dans une personnalité atypique, ou simplement qui se sentent différents dans leur façon de vivre les relations.

Telle une boîte à outils, vous pouvez piocher selon vos besoins : commencez par le début si vous découvrez l'univers des applications ; passez directement aux chapitres sur la rencontre si vous avez un rendez-vous prévu ; parcourez la partie sur les défis émotionnels si vous enchaînez les déceptions. Chaque chapitre peut être lu séparément.

Plus qu'un manuel de séduction, c'est un compagnon de route pour toutes les étapes : de l'apprivoisement de vos peurs jusqu'à l'évaluation de la compatibilité, en passant par la gestion des émotions post-rendez-vous. Le tout dans une approche fondée sur le consentement, la réciprocité et la communication.

Vous avez le droit de rêver à la rencontre qui transformera votre vie. Vous avez peut-être pensé que votre personnalité atypique vous en éloignait... Vous avancez parfois avec la peur, les déceptions et les souvenirs de ce qui n'a pas marché.

Et si c'était le bon moment pour amorcer un changement et avancer autrement ?



VOUS N'ÊTES PAS « TROP ». VOUS ÊTES JUSTE VOUS... ET VOUS MÉRITEZ UNE RENCONTRE QUI VOUS RESSEMBLE.

Être atypique, c'est ressentir tout plus intensément, souvent se sentir en décalage, et aimer plus fort... ou autrement. Ce fonctionnement complique la recherche amoureuse et entraîne des doutes, une fatigue émotionnelle et du découragement.

Ce guide s'adresse à celles et à ceux qui ne veulent plus choisir entre leur sensibilité et leur équilibre et cherchent simplement une relation qui respecte leur façon d'être.

- Identifiez vos besoins indispensables pour ne plus vous perdre en amour.
- Apprenez à apprivoiser l'intensité, la sensibilité et les peurs qui sabotent parfois vos débuts de relation.
- Comprenez comment créer une connexion émotionnelle et intellectuelle dès les premiers échanges, jusqu'aux débuts de la relation.



Après une carrière dans le cinéma, **Delphine Louradour** a rejoint **David Boudjenah** dans l'aventure Atypikoo, un réseau social destiné aux personnes atypiques. Depuis plusieurs années, elle publie des articles sur les relations amoureuses et le fonctionnement des personnes neuroatypiques.

Illustré par **Céline Bailleux**, qui a notamment publié en février 2025 *La tête dans les nuages : quand le TDAH s'invite à la maison*, une BD qui raconte sa propre histoire et celle de sa fille.

DBS

livre écoresponsable

19,95 €

978-2-8073-7285-6

